

WORLD WAR III

THE INTERVIEW SERIES

La Troisième Guerre mondiale : ce film qui fait tomber les idées reçues

La perception publique de la guerre a radicalement changé au cours des dernières décennies. Elle n'est plus considérée comme l'abomination qu'elle est. Les conséquences sont désastreuses : la Troisième Guerre mondiale est imminente.

Claudio Grass

mer. 21 janv. 2026

Les médias dominants et les responsables politiques occidentaux multiplient les appels bellicistes, dans une dynamique qui rappelle de façon troublante le climat ayant précédé la Première Guerre mondiale.

C'est pourquoi j'ai produit une série de documentaires et d'entretiens afin d'alerter le public sur les conséquences désastreuses d'une éventuelle troisième guerre mondiale. Nous avons recherché les personnalités les plus lucides qui mettent en garde le monde contre l'absurdité et la stupidité de la guerre. Les interviews révèlent les coulisses des zones de guerre actuelles et les replacent dans le cycle tragique de l'orgueil et de la folie humaine qui se répète tout au long de l'histoire.

Les méthodes, l'intensité et la rapidité de la propagande ont considérablement évolué depuis la première grande guerre, il y a un peu plus d'un siècle. Le langage lui-même est devenu une arme pour convaincre les gens d'accueillir un autre grand conflit qui entraînera une catastrophe certaine. Les morts civiles sont rebaptisées « dommages collatéraux », la destruction biblique de villes entières est rebaptisée « dégradation des capacités », tandis que l'escalade imprudente, voire l'agression militaire pure et simple, est désormais présentée comme une « dissuasion ». À mesure que s'accumulent les couches d'abstraction et la novlangue informationnelle, le lien entre les décisions et les vies humaines qu'elles engagent se dissout, jusqu'à rendre presque invisible la réalité de leurs conséquences. La guerre, c'est la paix, la diplomatie, c'est la faiblesse, la guerre est inévitable. Rien n'est inévitable, mais la pensée le rend inévitable.

Cette abstraction donne à la guerre un caractère technique, gérable et lointain, comme quelque chose qui doit être géré par des comptables plutôt que par des soldats dont la vie est en jeu, ou pire encore, comme quelque chose qui doit être supporté par des civils innocents. Elle est devenue impersonnelle, alors qu'elle a toujours été profondément, sauvagement et viscéralement personnelle. Les gens, en particulier en Occident, ont eu la chance d'avoir oublié la réalité des conflits réels. C'est pourquoi il devient si aisé de ridiculiser et de marginaliser les voix dissidentes, et de qualifier toute personne s'opposant aux meurtres de masse de naïve, d'antipatriotique, voire de traître à son propre peuple.

Cependant, il est également facile de désespérer et de se résigner simplement au fait que la boussole morale de l'humanité est irrémédiablement brisée. Lorsque les guerres se répètent avec les mêmes justifications, lorsque les souffrances des civils sont pour la première fois dans l'histoire retransmises en direct et lorsque le massacre d'enfants est vu par des milliards de personnes à travers le monde sans que rien ne change, il est facile de croire que s'exprimer est futile. L'abstraction imposée par la machine de propagande est telle que, même confronté aux scènes les plus atroces de la guerre, l'émotion reste étrangement absente. Après tout, ce ne sont pas nos fils qui sont enlevés en plein jour et envoyés au front pour mourir inutilement, et ce ne sont pas nos bébés qui sont tués par des bombes visant les maternités. Tout

cela se passe loin, à des gens qui le méritent probablement, qui menacent probablement notre mode de vie, qui planifient joyeusement notre disparition et qui nous haïssent pour notre liberté.

Mais se laisser sombrer dans le désespoir et accepter que « c'est ainsi que va le monde » n'est pas sans conséquence non plus. La résignation n'est pas la neutralité : c'est l'acquiescement, voire la complicité. Ceux qui étudient l'histoire savent très bien que la normalisation et la prolifération de la guerre ne dépendent pas seulement de ceux qui la prônent activement, mais aussi du silence de tous les autres, de tous ceux qui croient que la résistance n'a plus d'importance.

C'est précisément pour cette raison que j'ai choisi de m'impliquer dans la production d'un documentaire très important, réalisé par mon cher ami James Patrick, avec lequel j'ai déjà collaboré sur le film « Planet Lockdown ». Ce nouveau documentaire, « [World War III](#) », examine de près les principales zones de conflit actuelles en Ukraine et au Moyen-Orient à travers des entretiens approfondis avec des spécialistes militaires, économiques et géopolitiques. Il remet en question la logique du conflit perpétuel et jette un éclairage indispensable, brillant, dur et impitoyable sur les réalités de la guerre. Plus important encore, il supprime toutes les abstractions et tous les flous qui ont rendu la situation actuelle non seulement possible, mais acceptable et « normale » pour trop de gens. « World War III » est une tentative d'interrompre cette normalisation.

Les voix présentées dans ce film comptent non seulement par leur notoriété ou leur autorité dans leur domaine, mais surtout parce qu'elles ont sans cesse remis en question les discours dominants qui cherchent à présenter la guerre comme inévitable, nécessaire, voire vertueuse. Elles proviennent de milieux et de disciplines différents, mais elles partagent la volonté de poser des questions dérangeantes : qui profite de la guerre ? Qui en paie le prix ? Quelles sont les forces et les motivations qui continuent à entraîner des échecs répétés ?

Au cours des trois prochains mois, je me consacrerai aux voix de ce documentaire et contribuerai à les amplifier à travers une série d'articles, chacun dédié à une personne interviewée et explorant ses perspectives, expériences et idées singulières. Nous commencerons la série avec Ron Paul, une voix légendaire contre la guerre qui a montré l'exemple et s'est battu pour la paix et la non-intervention pendant des décennies, et nous continuerons avec de nombreux autres experts passionnants, notamment le général Harald Kujat, général quatre étoiles à la retraite de l'armée de l'air allemande, Alain Juillet, ancien directeur du renseignement à l'agence française de renseignement extérieur (DGSE), Douglas MacGregor, colonel à la retraite de l'armée américaine, et le prince Michael de Liechtenstein.



Envisagez de faire un don pour la production du film afin de sensibiliser le public à la futilité de la guerre à une époque où nos gouvernements appellent à un conflit qui détruira l'Occident.

<https://buy.stripe.com/aFa8wP2uZ5KTfpyaCccQU06>

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Vidéo L'OTAN Macgregor, Douglas Colonel Patrick, James Juillet, Alain Kujat, Harald Michael de Liechtenstein, Prince